ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

MIROIRS DU TEMPS

Vendredi
6 novembre
20h

PMC – Salle Érasme

Francis Poulenc
Concerto pour deux pianos en ré mineur

Benjamin Britten
The Young Person's Guide to the Orchestra

Scottish Ballad pour deux pianos

Edward Elgar
Variations Enigma

Direction
Aziz Shokhakimov

Piano
Geister Duo :
Manuel Vieillard
David Salmon

Le concert

Francis Poulenc 1899-1963
Concerto pour deux pianos en ré mineur (1932) **18'**
I. Allegro ma non troppo
II. Larghetto
III. Finale

Benjamin Britten 1913-1976
The Young Person's Guide to the Orchestra (1945) Variations et fugue sur un thème de Purcell **19'**

Scottish Ballad pour deux pianos (1941) **13'**

Entracte **25'**

Edward Elgar 1857-1934
Variations Enigma (1898-1899) **31'**
I. C.A.E. (femme du compositeur)
II. H.D.S.-P. (Hew David Steuart-Powell)
III. R.B.T. (Richard Baxter Townshend)
IV. W.M.B. (William Meath Baker)
V. R.P.A. (Richard Penrose Arnold)
VI. Ysobel (Isabel Fitton)
VII. Troyte (Troyte Griffith)
VIII.W.N. (Winifred Norbury)
IX. Nimrod (A.J. Jaeger)
X. Intermezzo: Dorabella (Dora Penny)
XI. G.R.S. (George Robertson Sinclair)
XII. B.G.N. (Basil G. Nevinson)
XIII.Romanza: *** (Lady Mary Lygon)
XIV.Finale: E.D.U. (le compositeur)

Durée du concert : environ 1h50

Concert enregistré par France Musique
et diffusé le 30 novembre à 20h.
Puis disponible en streaming sur le site
de France Musique et l'appli Radio France.

Entretien avec Manuel Vieillard et David Salmon : l'esprit du duo

Ils ne sont pas frères, pas plus qu'ils ne forment un couple, contrairement à la grande majorité de leurs homologues. Et pourtant, l'osmose unissant David Salmon et Manuel Vieillard, qui ont créé le Geister Duo en 2013, éclate sur scène, que ce soit dans un répertoire à deux pianos, comme ici, ou à quatre mains. Lauréats du Premier prix du prestigieux Concours international de l'ARD de Munich, en 2021 ; ils sont rapidement devenus une référence dans le domaine. Genèse de leur amitié, répartition des rôles, questionnements sur l'interprétation : ils disent tout (ou presque) sur leur complicité artistique.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Manuel Vieillard Par hasard [rires]. Sur le quai d'une gare en allant à un stage de piano : en parlant, nous avons découvert qu'on était tous les deux au CRR de Paris. On a fait le trajet ensemble, puis nous sommes devenus potes pendant le stage. Et puis, ça a continué…

Comment s'est ensuite constitué le duo ?

David Salmon Nous étions amis, parlions beaucoup de musique… On s'est vite rendus compte qu'on aimait les mêmes interprètes, le même répertoire. En plus, nos professeurs, à l'époque, pratiquaient le duo de piano : essayer de jouer ensemble était naturel. Il n'y avait rien d'anticipé, de calculé…

M.V. Et de fil en aiguille, le Geister Duo (*Duo des Esprits*, NDLR) est né : son nom vient d'une œuvre de Schumann, sa dernière, les *Geistervariationen*, qui a inspiré Brahms pour ses *Variations* sur un thème de Robert Schumann, la première partition qu'on ait travaillée

ensemble. David était branché Brahms et moi plutôt Schumann : c'était une manière de faire la synthèse [rires].

D.S. Il était important de trouver un nom, car beaucoup de duos sont composés de deux sœurs, de deux frères ou d'un couple : ils n'en ont pas besoin, reprenant juste leur patronyme. Nous avions en outre le désir d'être identifiés, non comme deux pianistes qui jouent ensemble et font des concerts, mais comme un vrai duo, un peu comme un ensemble de musique de chambre.

Vous jouez des œuvres à quatre mains et, comme ici, pour deux pianos : comment définir la différence d'essence entre les deux ?

M.V. Nous essayons d'installer un équilibre entre les deux. Le « quatre mains » est affaire d'abnégation [rires] : l'espace est réduit, il est nécessaire d'apprendre à apprivoiser un nouvel instrument à deux. Les enjeux du « deux pianos » – plus agréable physiquement car chacun a son espace – sont différents : la quête est celle d'un son commun sur deux instruments. Finalement c'est de la musique de chambre dans son plus simple appareil, surtout lorsqu'on est sur le même instrument.

Pour évoquer rapidement le « quatre mains » : comment avez-vous trouvé votre positionnement au clavier ?

D.S. Notre premier concert était dans l'autre sens, puis on a inversé et cela a été naturel, immédiatement : je suis à gauche et m'occupe du « socle » (avec la gestion de la pédale, de l'harmonie, etc.) et Manuel à droite qui se charge du chant. On a continué dans cette configuration. Les deux rôles sont très différents, ce sont des « métiers » distincts, même si l'approche générale est similaire : servir un tout et non soi-même.

On découvre votre complicité dans le dernier disque paru, une intégrale en sept CD du répertoire à quatre mains de Schubert (Mirare, 2025) regroupant 54 fantaisies, ouvertures, rondos, marches, danses, etc.

M.V. Dans le répertoire du « quatre mains », ce corpus – où nombre de pièces sont méconnues – est essentiel. Cette intégrale traverse toute son existence, de ses treize ans à la fin, un peu comme les 32 sonates de Beethoven pour l'instrument seul. Certaines œuvres évoquent des quatuors, d'autres des Lieder, d'autres encore, comme le *Grand Duo*, sont d'essence symphonique.

Est-ce qu'il y a des frictions au sein du Geister Duo ?

M.V. On ne s'engueule pas souvent [rires].

D.S. L'interprétation est toujours discutable, alors on discute [rires], mais j'ai l'impression que nous avons appris à y aller avec le plus de bonne foi possible, c'est-à-dire qu'on essaye d'explorer les directions que chacun propose, et de garder ce qui sonne le mieux, ce qui a le plus de sens. Ça s'apprend au fur et à mesure : il faut très très bien se connaître.

Aziz Shokhakimov vous a proposé de rassembler le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc et la *Scottish Ballad* de Britten : que pensez-vous de cette association ?

M.V. Ce sont deux œuvres qui vont très bien ensemble sur le plan musical : les couleurs se répondent, tandis qu'il y a une forme de modernité dans les deux, une forme d'humour également.

D.S. Composer un programme c'est un peu comme faire une recette de cuisine, comme le disait Vladimir Horowitz.

Le compositeur Elliott Carter décrivait l'œuvre de Poulenc comme « un pastiche de musiques allant de Scarlatti, Mozart, Schumann et Chabrier jusqu'à Stravinski ». Qu'en pensez-vous ?

D.S. La référence à Mozart est évidente, mais ce résumé est un peu facile pour moi : c'est vraiment du Poulenc, avant toute chose…

M.V. Si l'on parle de références, il y a aussi celle de la musique de gamelan (l'orchestre de percussions traditionnel indonésien, NDLR) à différents endroits : les deux pianos se répondent ainsi de manière répétitive, créant un effet percussif.

Et que dire de la Scottish Ballad de Britten ?

M.V. C'est la première fois que nous la jouerons en public. Elle ressemble à une plongée dans le folklore écossais avec deux parties très contrastées, des atmosphères incroyables… Il y a beaucoup de piano dans l'orchestre. Toute la marche funèbre est faite de longues phrases d'instruments solistes que nous accompagnons avec des rythmes un peu obsessionnels. L'allegro, pour sa part, est très ludique, plein de verve. Ce contraste est génial.

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas le prochain concert de la saison…

Jeudi
19 novembre
20h
PMC – Salle Érasme

Huitième symphonie de Bruckner

Anton Bruckner
Symphonie n°8 en do mineur

Direction **Markus Poschner**

BORD PLATEAU
Retrouvez le chef à l'issue du concert pour une rencontre exclusive

philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Blandine Beaufils

Copyrights
Poulenc © 1934 by Rouart & Lerolle - Editions Salabert
Britten © Bossey & Hawkes

Réalisation et rédaction de l'entretien
Hervé Levy

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)